

Nitsavim

Tous, en ce jour

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Nitsavim 5725-1965)
(Etude du commentaire de Rachi sur le verset Nitsavim 29, 9)
(Likouteï Si'hot, tome 19, page 258)

1. Commentant le verset : “vous vous trouvez, en ce jour”⁽¹⁾, Rachi explique : “Cela enseigne que Moché les rassembla devant le Saint béni soit-Il, au jour de sa mort, afin de leur faire contracter l’alliance”. Or, une question se pose ici : quelle idée nouvelle introduit Rachi en disant qu’il : “les rassembla afin de leur faire entrer dans l’alliance” ? Le verset ne signifie-t-il pas clairement : “vous vous trouvez tous, en ce jour, afin de leur faire contracter l’alliance de l’Eternel ton D.ieu” ?

(1) Dans plusieurs éditions, le titre du commentaire de Rachi est uniquement : “vous vous trouvez”. La première édition dit, à la fin de la Parchat Tavo : “La Paracha de ‘vous vous trouvez’”, puis, dans le corps de l’explication : “en ce jour, ce qui veut dire que...”. Dans la seconde édition, le titre du commentaire de Rachi est : “vous vous trouvez tous, en ce jour”, mais la plupart des manuscrits du commentaire de Rachi rapportent : “vous vous trouvez tous, en ce jour”.

Les commentateurs⁽²⁾ disent que l’idée nouvelle introduite par Rachi, “cela enseigne”, n’est pas qu’il allait : “leur faire contracter l’alliance”, puisque le verset l’établit clairement, mais plutôt le fait que : “Moché les rassembla”⁽³⁾. En effet, le verset dit uniquement : “vous vous trouvez” et il est donc envisageable que Moché ne les ait pas réunis, mais que chacun soit resté à sa place, là où il campait, autour de l’arche sainte. Rachi précise donc que : “cela enseigne que Moché les rassembla

(2) On verra le Sifteï ‘Ha’hamim et il semble que telle soit aussi l’interprétation du Réém. On verra aussi le début du Gour Aryé, à cette référence.

(3) On verra le Réém et Rabbi Ovadya de Bartenora, qui rappellent qu’il est dit, au préalable, à la fin de la Parchat Tavo : “et, Moché appela”, ce qui correspond bien à une réunion, de manière indépendante. Néanmoins, on verra ce que le texte dit, par la suite, à ce propos.

devant le Saint béni soit-Il, afin de les faire entrer dans l'alliance" et il base son interprétation sur le terme : "alliance", qui implique que celle-ci doit être : "contractée"⁽⁴⁾. Or, pour cela, tous devaient se rassembler.

Il est, cependant, difficile d'adopter cette lecture du commentaire de Rachi, car il en résulterait que :

A) Rachi aurait dû citer, dans le titre de son commentaire, la suite du verset : "afin de leur faire contracter l'alliance", qui est à la base de son interprétation,

B) Rachi aurait dû citer l'expression du verset : "afin de leur faire contracter l'alliance", montrant ainsi qu'il y avait bien eu une réunion, plutôt que de dire : "afin de les faire entrer dans l'alliance",

C) Rachi dit ici : ""cela enseigne que Moché les rassembla, afin de les faire entrer dans l'alliance", ce qui veut dire que l'idée nouvelle est

bien cette alliance, non pas la réunion ayant été convoquée à cet effet et que l'alliance est la seule preuve qui peut être citée, en la matière.

2. Après avoir commenté les versets suivants, jusqu'à : "afin de te constituer, en ce jour, comme Son peuple et Lui sera ton D.ieu", Rachi donne encore deux explications relatives à notre verset : "Le Midrash Aggada⁽⁵⁾ dit : pourquoi la Paracha : 'vous vous trouvez' est-elle énoncée à proximité des malédictions ? Parce que les enfants d'Israël entendirent cent malédictions. Moché commença donc à les rassurer et il leur dit : 'vous vous trouvez, en ce jour' et vous existez, devant Lui". Puis, il explique : "en ce jour", selon cette interprétation et il dit : "en ce jour qui se maintient" et il poursuit encore : "autre explication⁽⁶⁾ : vous vous trouvez : les enfants d'Israël quittaient alors un chef, Moché, pour en trouver un autre,

(4) Comme Rachi le précisera par la suite, dans son commentaire du verset 11.

(5) On verra le Midrash Tan'houma, au début de la Parchat Nitsavim et le

Midrash Tan'houma, édition Bober, à cette référence, au paragraphe 2.

(6) On verra le Midrash Tan'houma, à la même référence.

Yochoua. Il les mit donc en rangs, afin de les inviter à l'empressement". On peut ici se poser les questions suivantes :

A) Quelle est la difficulté de la première explication, qui conduit Rachi à en énoncer une seconde, laquelle, bien plus, est un : "Midrash Aggada", alors que Rachi souligne lui-même, dans sa première explication, que : "j'ai dit tout ceci en fonction du sens simple du verset" ? Pourquoi donc cette seconde explication fait-elle appel au : "Midrash Aggada" ? En outre, elle-même n'est pas suffisante et Rachi en ajoute encore une troisième, "autre explication : vous vous trouvez".

Pour autant, c'est toujours l'explication présentée en premier lieu qui est essentielle, comme on l'a maintes fois souligné. Et, de même, la seconde est plus proche du sens simple du verset que la troisième. Or, ceci nous

conduit à nous interroger, en l'occurrence : en quoi la troisième explication est-elle plus éloignée du sens simple du verset que la première ?

B) Rachi présente l'explication du Midrash Aggada, puis la troisième, "autre explication", à propos du verset : "afin de te constituer, en ce jour", non pas au début de la Paracha, quand il commente son premier verset, "vous vous trouvez, en ce jour", mais bien quelques versets plus loin et Rachi dit lui-même, à propos de ce verset : "j'ai dit tout ceci en fonction du sens simple du verset". Cela veut dire que le Midrash Aggada introduit une autre interprétation, y compris pour les versets précédents. Pourtant, Rachi ne précise pas comment ces versets doivent être lus, ni selon le "Midrash Aggada", ni selon "l'autre explication"⁽⁷⁾.

(7) On peut considérer comme une évidence le fait que, d'après cette explication, les versets suivants, "pour te faire contracter l'alliance", sont dans le même contexte et présentent également ce qui se maintient. Rachi

ne doit donc pas donner cette précision. On peut en dire de même pour la troisième explication, puisque : "pour te faire entrer dans l'alliance" fait partie du récit selon lequel Moché les mit en rangs.

On peut donc s'interroger. Si l'explication de tous ces versets à la fois est modifiée, pourquoi explique-t-il ce "Midrash Aggada" uniquement à propos de : "en ce jour : en ce jour qui se maintient"⁽⁸⁾ ?

3. L'explication de tout cela est la suivante. Rachi dit ici : "cela enseigne que Moché les rassembla afin de les faire entrer dans l'alliance" et il n'emploie pas les termes du verset : "afin de leur faire contracter l'alliance". En effet, il n'entend pas ici commenter les propos de Moché : "vous vous trouvez tous, en ce jour, afin de leur faire contracter l'alliance de l'Eternel ton D.ieu", puisque ceux-ci sont clairement énoncés par le verset. En fait, Rachi introduit ici une idée nouvelle, qu'il déduit des mots : "vous vous trouvez, en ce jour".

Au sens le plus simple, la Paracha : "vous vous trouvez tous, en ce jour" fait suite à la

précédente : "Et, Moché appela tout Israël et il leur dit : vous avez vu...". En effet, s'il s'agissait, en l'occurrence, d'un autre appel et d'un autre rassemblement, le début de cette Paracha aurait dû dire encore une fois : "Et, Moché appela tout Israël"⁽⁹⁾.

Il faut en conclure que le rassemblement de tous les enfants d'Israël dont il est question, à la fin de la Parchat Tavo, "Et, Moché appela tout Israël", avait effectivement pour but de leur transmettre ce qui est dit, par la suite, dans cette Paracha : "il leur dit : vous avez vu les grands signes et vous garderez les termes de cette alliance et vous les ferez". Tel était l'objet de cette réunion et c'est à la suite de cela qu'il est dit : "vous vous trouvez, en ce jour".

Rachi introduit donc ici un point nouveau : "cela enseigne". Il déduit des mots : "vous vous trouvez en ce

(8) Bien plus, le Midrash Tan'houma, à cette référence, donne une toute autre interprétation de : "en ce jour", sans rapport avec ce qui est dit ici : "pourquoi cette Paracha est-elle énon-

cée à proximité des malédictions ?".

(9) C'est ce qu'écrivent le Gour Aryé et le Nimoukeï Chmouel, à cette référence.

jour” que : “Moché les rassembla devant le Saint béni soit-Il afin de les faire entrer dans l’alliance”. Le but de cette réunion n’était pas de leur communiquer ses propos, tels qu’ils sont énoncés à la fin de la Parchat Tavo. En l’occurrence, il les réunissait devant D.ieu pour qu’ils contractent cette alliance⁽¹⁰⁾. Et, cette interprétation s’impose ici parce que :

A) Les mots : “vous vous trouvez” semblent ne pas être à leur place, puisqu’il est dit, au préalable : “et, Moché appela tout Israël”. Ainsi, tous les enfants d’Israël étaient alors présents et Moché aurait donc dû commencer par cela⁽¹¹⁾. Si, pour une quelconque raison, par exemple pour souligner qu’ils se trouvaient alors : “devant l’Eternel votre D.ieu”, Rachi

tenait à apporter cette précision, il aurait dû, néanmoins, introduire son propos par : “et, vous vous trouvez”, avec un “et” de coordination, afin de rattacher ce verset à ce qui est dit au préalable : “vous avez vu... vous êtes venus”. Il faut en conclure que cette formulation “enseigne”, qu’elle est là pour délivrer un enseignement.

B) La suite du verset est, en l’occurrence : “vous vous trouvez tous devant l’Eternel votre D.ieu” alors que les enfants d’Israël se trouvaient d’ores et déjà devant Moché pour écouter ce qu’il leur transmettait⁽¹²⁾.

C) L’expression : “en ce jour” désigne celui de la mort de Moché, puisqu’il disait, à la fin de la Parchat Tavo⁽¹³⁾, “l’Eternel ne vous a pas

(10) C’est aussi ce que l’on peut déduire du commentaire de Rabbi Avraham Ibn Ezra sur le verset Tavo 29, 1, de même que de celui de Abravanel, à la même référence.

(11) On verra le Tséda La Dare’h, qui donne, à ce propos, une explication quelque peu différente. On verra aussi le Nimoukeï Chmouel, à cette référence.

(12) On peut en déduire que l’expression : “devant le Saint béni soit-Il”, du commentaire de Rachi, est une reproduction des termes du verset. Cependant, il les modifie et il ne dit pas : “l’Eternel votre D.ieu”, les remplaçant par ce qui est fréquent dans la Loi orale et dans le commentaire de Rachi.

(13) 29, 3.

donné un cœur pour savoir, jusqu'à ce jour". Rachi explique, à ce propos, que Moché donna alors un Séfer Torah aux fils de Lévi, comme le rapporte la Parchat Vayéle'h. Ceci se passa effectivement le jour de sa mort, car la Parchat Vayéle'h fait suite à celle de Nitsavim et elle fut prononcée au même moment⁽¹⁴⁾. Or, si l'on admet que le but de cette réunion était de leur dire : "vous avez vu tout ce que Dieu a fait... les grands signes... vous garderez", en renforçant et en respectant la Torah et les Mitsvot, pourquoi donc Moché attendit-il le jour de sa mort pour leur dire tout cela ? Pourquoi ne l'avait-il pas dit plus tôt, puisque Moché, notre maître commença le livre de Devarim, "le onzième mois, le premier jour du mois"⁽¹⁵⁾ ?

Toutes ces considérations conduisent à affirmer que le but de la réunion qui est décrite à la fin de la Parchat Tavo, "et, Moché appela tout

Israël", était bien de leur faire contracter l'alliance qui est présentée dans cette Paracha. Or, les termes de cette alliance prenaient effet essentiellement après le passage du Yarden, comme le dit Rachi, dans la suite de cette Paracha⁽¹⁶⁾. Moché attendit donc le jour de sa mort, afin de se rapprocher, dans toute la mesure du possible, de la traversée du Yarden, par les enfants d'Israël.

4. Nous venons de montrer que les mots : "vous vous trouvez, en ce jour" font suite au précédent appel de Moché "à tout Israël" et le but de ce rassemblement était donc : "devant le Saint béni soit-Il... pour les faire entrer dans l'alliance". En conséquence, les propos rapportés à la fin de la Parchat Tavo doivent être lus comme une parenthèse ou bien une entrée en matière, une préparation. On peut en déduire deux points, concernant le sens simple du verset, que Rachi n'envisage pas du tout :

(14) Comme le disent le Gour Aryé et le Nimoukeï Chmouel, à cette référence. On verra aussi le Abravanel, à la même référence de la Parchat Tavo.

(15) Devarim 1, 3.

(16) 29, 28.

A) La Torah mentionne ici : “vos enfants”. Or, de façon générale, on n’observe pas, dans la Torah, que Moché, notre maître, ait appelé les enfants, lors des rassemblements de tout Israël, quel qu’ait été l’objet de ces rassemblements. Bien plus, la Parchat Vayéle’h⁽¹⁷⁾ dit ensuite : “rassemble le peuple, les hommes, les femmes et les enfants”. Rachi s’interroge aussitôt, à ce propos et il explique : “pourquoi sont-ils venus ? Afin d’accorder une récompense à ceux qui les avaient portés”. Il est donc bien clair que, selon son interprétation, la même raison ne peut pas être appliquée à notre Paracha. Si c’était le cas,

en effet, Rachi l’aurait indiqué à la première occasion, dans ce verset, sans s’en remettre à ce qu’il expliquerait dans une Sidra ultérieure⁽¹⁸⁾.

Dans cette Paracha, la présence des enfants était nécessaire pour qu’ils contractent également l’alliance, qui devait être le fait de tous. Néanmoins, les mots “vous vous trouvez” se rapportent au rassemblement dont il est question à la fin de la Parchat Tavo. Les enfants étaient donc présents dès le début de ce rassemblement, lorsque Moché dit : “vous avez vu... les grands signes... et vous garderez les termes de cette alliance et vous les ferez”⁽¹⁹⁾.

(17) 31, 12.

(18) Bien plus, on peut dire que cette explication de Rachi ne s’applique pas ici, car, dans la Parchat Vayéle’h, les enfants sont cités après les hommes et les femmes. Rachi peut donc parler de la : “récompense de ceux qui les avaient portés”. Cette Paracha, par contre, cite : “vos enfants” avant : “vos femmes”. En outre, le Hakhel consiste à se rendre dans le Temple, alors que cette Paracha fait uniquement allusion à un rassemblement. Par ailleurs, la Parchat Vayéle’h précise que les enfants sont concernés par le Hakhel. Dans cette Paracha, en revanche, il n’est pas dit clairement que la

réunion de Moché s’adressait aussi aux enfants. En effet, ceux-ci sont portés par les autres, puisqu’il s’agit de donner une : “récompense à ceux qui les avaient portés”. Or, en la matière, il est seulement dit : “vous vous trouvez, en ce jour”

(19) Le Nimoukeï Chmouel écrit que le verset : “vous vous trouvez” précise que l’expression : “tout Israël” inclut : “les hommes, les femmes et les enfants” qui ont été cités au préalable. Néanmoins, il était dit, avant cela, “vous avez vu”, ce qui s’adressait aux hommes. C’est pour cette raison que le verset indique ici uniquement : “tout Israël”. En l’occurrence, l’allian-

Toutefois, d'après ce que l'on vient de dire du commentaire de Rachi, "il les rassembla devant le Saint béni soit-Il, au jour de sa mort, afin de les faire entrer dans l'alliance" et il est donc bien clair que, dès le début de cet appel, on fit venir les enfants. En effet, l'objet de ce rassemblement était de leur faire contracter l'alliance et les propos de Moché, "vous avez vu", n'étaient que l'introduction à tout cela.

B) Avant de confier à quelqu'un une certaine responsabilité, notamment de lui faire prêter serment ou tout acte équivalent, on doit d'abord lui expliquer ce que l'on attend de lui, introduire son propos. En effet, on ne peut pas exiger d'emblée de quelqu'un un engagement, un serment.

ce devait être contractée par tous, hommes, femmes et enfants. Il était donc nécessaire de le préciser et d'en énoncer chaque détail. On peut, cependant, s'interroger sur tout cela, car, si l'on admet que les propos de la fin de la Parchat Tavo sont indépendants, il aurait été possible de réunir d'abord les hommes, de leur transmettre ce qui les concernait, puis, au

Il est dit, en l'occurrence, que : "vous vous trouvez" pour : "leur faire contracter l'alliance de l'Eternel ton D.ieu et Son serment". Tous les enfants d'Israël, appartenant aux différentes catégories, devaient entrer dans l'alliance et dans le serment. Comment se fait-il donc que Moché n'introduisit pas son propos, alors que l'enjeu était aussi important et grave ? Et, cette question se pose aussi bien si l'on considère que l'appel, "et, Moché appela tout Israël" avait pour objet de leur dire : "vous avez vu..." et donc : "afin de te faire contracter l'alliance de l'Eternel ton D.ieu et Son serment", ou, bien entendu⁽²⁰⁾, si l'on admet que la réunion dont il est question dans cette Paracha, "vous vous trouvez", était indépendante.

moment de leur faire contracter l'alliance, de faire venir aussi les femmes et les enfants, comme l'indiquait, avant cela, le Nimoukeï Chmouel. Il n'en est pas de même, en revanche, selon l'interprétation qui est donnée ici par le texte.

(20) D'après l'explication du Réem, à cette référence.

Selon le commentaire de Rachi, en revanche, “Moché les rassembla devant le Saint béni soit-Il afin de les faire entrer dans l’alliance”. Tel était le but de ce rassemblement et l’on peut bien le comprendre, puisque : “vous avez vu... les grands signes” était l’explication, l’introduction définissant l’objectif, “afin de te faire contracter l’alliance de l’Eternel ton D.ieu et Son serment”.

5. Cette interprétation ne justifie cependant pas l’emploi d’un terme peu fréquent, *Nitsavim*, “vous trouvez”. Comme on l’a dit, une telle formulation permet d’établir que : “Moché les rassembla devant le Saint béni soit-Il...

pour les faire entrer dans l’alliance”. Néanmoins, pourquoi la Torah se sert-elle d’un terme aussi inhabituel que *Nitsavim*, plutôt que de dire *Omedim*, “vous êtes ici”, plus courant dans la Torah et que l’on retrouve dans le même contexte, plus loin dans la même Paracha⁽²¹⁾ : “Il se tient (*Omed*) devant nous en ce jour” ?

Bien plus, non seulement ce terme n’est pas fréquent, mais, en outre, il semble impropre dans ce verset, du fait de son contenu. En effet, Rachi dit⁽²²⁾ que *Nitsavim* signifie : “avec une haute stature”, ce qui n’est pas le cas de *Omedim*⁽²³⁾. Or, en l’occurrence, “il les rassembla devant le

(21) Au verset 14.

(22) Kora’h 16, 27 et l’on verra le commentaire de Rachi sur le verset Vayéchev

(23) Ceci permet de comprendre pourquoi Rachi devait expliquer le terme *Nitsavim*, dans le verset Vaygach 45, 1, “à tous ceux qui étaient présents (*Nitsavim*)”. Il disait, en effet : “les Egyptiens étaient présents devant lui et ils auraient entendu que ses frères étaient humiliés”. Là encore, ils n’étaient pas simplement présents, mais, en outre, ils se tenaient fermement devant leur frère et : “ils auraient entendu que ses frères étaient

humiliés”. Commentant le verset Chemot 5, 20, Rachi disait : “Ils trouvèrent Moché et Aharon debout (*Nitsavim*)” Rachi expliquait : “des hommes d’Israël, avec Moché et Aharon. Nos Sages expliquent que *Nitsim* (se disputent) et *Nitsavim* (se tiennent debout) s’appliquent à Datan et à Aviram”. La première explication interprète aussi le mot *Nitsavim* comme désignant des personnes importantes, Moché et Aharon, par rapport aux autres hommes. Le verset Vayéra 18, 2 dit : “trois hommes se tenaient (*Nitsavim*) devant lui” et Rachi n’apporte aucune

Saint béni soit-Il... pour les faire entrer dans l'alliance", ce qui veut bien dire qu'ils étaient humbles, soumis. Dès lors, pourquoi employer, à leur propos, le mot *Nitsavim*, qui évoque la détermination et la grandeur⁽²⁴⁾ ?

C'est pour cette raison que Rachi introduit une seconde explication, celle du : "Midrash Aggada", selon laquelle il y a là une suite des malédictions qui avaient été prononcées : "Moché commença donc à les rassurer et il leur dit : 'vous vous trouvez (*Nitsavim*), en ce jour'", au point que : "vous avez défié

Dieu de nombreuses fois, mais Il ne vous a pas détruits et vous existez, devant Lui". Le mot *Nitsavim* est particulièrement souligné ici et il désigne le fait de se tenir fermement.

Cette interprétation ne fait pas que modifier le contenu et la signification du mot *Nitsavim*. Elle change aussi celle de l'expression : "en ce jour". Or, il s'agit, en l'occurrence, de propos de consolation, faisant suite aux malédictions et il faut en conclure, à l'évidence, qu'ils furent prononcés peu après ces remontrances. Il n'y a donc pas lieu

précision, à ce propos, car on sait qu'il s'agissait d'anges. La manière dont ils se tenaient n'était donc pas la façon courante. On peut en dire de même pour les mots *Nitsav*, *Nitsvou*, *Nitsévet* que l'on trouve, à maintes reprises, dans la Torah, sans que Rachi les commente, par exemple dans les versets 'Hayé Sarah 24, 13 et 43, Vayétsé 28, 13, Vaéra 7, 15, Bechala'h 15, 8 et 17, 9, Yethro 18, 14, Tissa 33, 8 et 21, 34, 2. A toutes ces références, il est clair, en effet, qu'il n'est pas fait référence au simple fait de se tenir debout, mais

bien à une manière particulière de le faire. Il en est de même également pour le terme *Vayatsev*, qui est employé pour désigner le fait de dresser une stèle, dans les versets Vayéra 21, 28 et 29, Vaychla'h 33, 20 – 35, 14 et 20. On trouvera aussi la différence, selon la 'Hassidout, entre *Nitsavim* et *Omedim* dans le Or Ha Torah, au début de la Parchat Nitsavim, mais ce point ne sera pas développé ici.

(24) On verra le Baal Ha Tourim, à cette référence.

de penser que Moché les dit au jour de sa mort⁽²⁵⁾. En effet,

A) le but de cette remontrance était de les inviter à l'empressement, dans la pratique de la Torah et des Mitsvot et il est donc clair que Moché n'attendit pas le jour de sa mort pour formuler ces propos,

B) il n'est pas logique de penser qu'au jour de sa mort, Moché ait prononcé des malédictions⁽²⁶⁾. Bien au contraire, en ce jour, peut avant de quitter ce monde, il les bénit⁽²⁷⁾.

Rachi déduit de tout cela que l'expression : "en ce jour" reçoit ici une autre signification, faisant suite à : "vous

(25) On peut toutefois, s'interroger, à ce sujet, car Rachi, commentant le verset Tavo 29, 3, dit : "c'est à ce propos qu'il leur précisa : en ce jour, tu es devenu un peuple". Cela veut dire que les propos tenus par la suite, que rapporte le verset Tavo 27, 9, furent effectivement prononcés le même jour. C'est aussi ce que dit le Ramban, commentant le verset Tavo 29, 1, selon lequel : "et, Moché appela tout Israël" est lié à ce qui est dit au préalable, car les enfants d'Israël se trouvaient encore devant Moché. Selon lui, en revanche, les Sidrot suivantes, jusqu'à Vayéle'h, ne furent pas dites au jour de sa mort. On verra son commentaire au début de la Parchat Vayéle'h, affirmant qu'il s'agissait bien d'une réunion indépendante. On verra le Béer Its'hak, à cette référence du commentaire de Rachi, mais peut-être est-il possible d'avancer que Rachi donne ici deux explications. Commentant le verset Tavo 27, 9 : "ce jour, tu es devenu un peuple", il dit : "chaque jour, tu dois considérer que tu as contracté une alliance avec Lui en ce jour". On ne peut donc pas

interpréter l'expression : "en ce jour" comme on le fait à la fin de cette Paracha, au verset 29, 3 : "En ce jour, j'ai compris que vous êtes attachés". Cela veut dire que ce n'était pas le jour de sa mort, ce qui n'est pas le cas de son commentaire, à la fin de la Parchat Tavo, mais l'on peut encore s'interroger, sur tout cela.

(26) Commentant le verset Devarim 1, 3, Rachi dit : "Cela enseigne qu'il leur fit des reproches seulement à proximité de sa mort. Il apprit cette manière de procéder de Yaakov". Néanmoins, "il s'exprima d'une manière allusive, par respect pour Israël", comme Rachi le précise, au début de la Parchat Devarim. En outre, tout cela restait proche des propos que Moché avait tenus pendant ces quarante années. Par la suite, il prononça de nombreuses autres paroles, des bénédictions, depuis Roch 'Hodech Chevat jusqu'à sa mort, le 7 Adar.

(27) Au début de la Parchat Bera'ha et dans le commentaire de Rachi, à cette référence.

vous trouvez". Ainsi, parce que : "vous vous trouvez", "vous existez, devant Lui, de sorte que les malédictions, les souffrances vous maintiennent et vous font tenir devant Lui". L'expression : "en ce jour" a donc bien la même signification ici et elle veut dire : "en ce jour qui se maintient". Cette consolation devait être apportée peu après la formulation du reproche et Rachi précise donc que les versets les plus proches de celui-ci, "la Paracha précédente est une consolation : vous avez vu...".

6. Toutefois, cette interprétation est, elle-même, difficile à accepter, car :

A) s'il en était ainsi, il aurait fallu dire, d'abord, "vous vous trouvez", puis : "vous avez vu", ce qui constitue l'aspect essentiel de la consolation : "Il ne vous a pas détruits et vous existez, devant Lui, de sorte que les malédictions, les souffrances vous maintiennent et vous font tenir devant Lui".

B) si cette Paracha rapporte les propos de consolation de Moché, que font là : "vos

enfants", qui ne comprennent pas la remontrance et qui se passent donc de consolation ?

C'est du fait de ces objections que Rachi mentionne une troisième explication : "vous vous trouvez : les enfants d'Israël quittaient alors un chef, Moché, pour en trouver un autre, Yochoua. Il les mit donc en rangs, afin de les inviter à l'empressement", ce qui justifie l'emploi du mot *Nitsavim*, plutôt que *Omedim*, terme qui indique l'empressement.

D'après cette explication,

A) "en ce jour" désigne le jour de la mort de Moché, comme dans la première explication et comme on le comprend simplement, puisqu'il s'agit de quitter un chef pour en trouver un autre,

B) on comprend, en outre, pourquoi Moché disait, au préalable : "vous avez vu" et, seulement après cela, "vous vous trouvez, en ce jour", ce qui devait se produire le plus près possible du jour de sa mort, quand les enfants d'Israël quittaient un chef pour un autre,

C) on comprend aussi pourquoi les enfants devaient

être présents, car eux aussi quittaient un chef pour un autre.

7. Toutefois, cette interprétation présente la difficulté suivante. Il s'agit, en l'occurrence, de quitter un chef pour en trouver un autre et Moché n'aurait dû dire tout cela qu'à la fin, après la Parchat Vayéle'h, à proximité immédiate de sa mort. Pourquoi ces propos figurent-ils déjà avant cela ?

La première explication disait que : "il les rassembla au jour de sa mort afin de les faire entrer dans l'alliance", car ceci les concernait dès leur traversée du Yarden. Ces propos ne devaient donc pas être tenus à proximité immédiate de sa mort, puisqu'en tout état de cause, il était impossible de les dire juste avant cette traversée. Selon cette troisième explication, en revanche, tout cela fut dit parce que les enfants d'Israël quittaient un chef pour en trouver un autre. Ils devaient donc être pronon-

cés juste avant que cet événement se produise.

Bien que la seconde explication soit un "Midrash Aggada", elle reste, cependant, plus proche du sens simple du verset que la troisième, car, d'après cette dernière, "vous vous trouvez" est indépendant de : "et, Moché appela tout Israël", à la fin de la Parchat Tavo⁽²⁸⁾. D'après la seconde, en revanche, c'est non seulement la suite des propos de Moché qui sont rapportés à la fin de la Parchat Tavo, "vous avez vu", mais, en outre, c'était, en l'occurrence, le but, l'objectif de ce rassemblement, les consoler. Or, comme on l'a souligné, la consolation essentielle est le fait que : "vous vous trouvez". De ce point de vue, cette interprétation est effectivement plus proche de la première, selon laquelle la finalité du rassemblement de Moché est celle qui est précisée dans cette Paracha : "afin de leur faire contracter l'alliance".

(28) On verra les commentaires de Rabbi Ovadya de Bartenora et de Rachi, à cette différence.

8. On trouve aussi le vin de la Torah dans ce commentaire de Rachi. La Parchat Nitsavim est toujours lue avant Roch Hachana⁽²⁹⁾ et l'on trouve, en l'occurrence, une allusion à cela dans l'expression : "en ce jour", qui désigne, précisément, le jour de Roch Hachana⁽³⁰⁾.

Rachi explique donc, à ce propos, que : "Moché les rassembla devant le Saint béni soit-Il, au jour de sa mort, afin de les faire entrer dans l'alliance". Au préalable, à la fin de la Parchat Tavo, étaient déjà rapportés les propos que Moché adressait aux enfants d'Israël : "vous avez vu... les

grands signes... et vous garderez les termes de cette alliance et vous les ferez", ce qui fait allusion à la pratique de la Torah et des Mitsvot. Néanmoins, l'objet de ce rassemblement, "au jour de sa mort", qui était donc un jour de jugement, était : "de leur faire contracter l'alliance". Or, une alliance transcende l'intellect et la raison⁽³¹⁾. A Roch Hachana, les Juifs s'attachent ainsi à D.ieu par l'essence même de leur personne et, du fait de cet attachement, "il les rassemble devant le Saint béni soit-Il" et ils s'unifient à D.ieu, s'incluent en lui, au-delà même de toute pratique de la Torah et des Mitsvot⁽³²⁾.

(29) Selon les Tossafot sur le traité Meguila 31b, le Tour et Choul'han Arou'h, Ora'h 'Haïm, chapitre 428, au paragraphe 4 et le Likouteï Torah, au début de la Parchat Nitsavim.

(30) On verra le Paanéa'h Raza, à la fin de la Parchat Nitsavim, le Likouteï Torah, à la même référence et l'enseignement du Baal Chem Tov qui est cité dans le Hayom Yom, à la date du 25 Elloul.

(31) On verra, notamment, le Likouteï Torah, à cette référence, au chapitre 2 et le Torah Or, à la fin de la Parchat Le'h Le'ha.

(32) C'est pour cela que l'on dit alors : "Qu'Il choisisse pour nous notre héritage". Car, l'attachement émanant de l'élection transcende toute qualité, tout acte pour Le servir. On verra, à ce propos, le Likouteï Si'hot, tome 4, à partir de la page 1147 et dans les références indiquées.

Malgré cela, en guise d'introduction, il leur fut dit que : "vous garderez les termes de cette alliance et vous les ferez", car cet attachement profond par lequel : "Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un" apparaît à l'évidence grâce à la Torah, puisque celle-ci est l'intermédiaire reliant les Juifs à D.ieu⁽³³⁾.

Selon les termes du Zohar⁽³⁴⁾, maintes fois cités, "trois nœuds sont attachés l'un à l'autre. Israël s'attache à la Torah et la Torah au Saint béni soit-Il". Or, pour attacher trois éléments, deux nœuds sont suffisants. Mais, en fait, après que les Juifs se soient attachés à D.ieu par l'intermédiaire de la Torah, un lien intrinsèque s'instaure entre eux, transcendant celui qui émane de la Torah⁽³⁵⁾. De la sorte, il y a bien trois nœuds, Israël, la Torah, le Saint béni soit-Il, Israël, formant un cercle.

L'entrée en matière doit donc être : "vous garderez". En revanche, le but, l'objectif du rassemblement, à Roch Hachana, est de lier l'essence des Juifs à D.ieu. Néanmoins, tout cela n'est pas encore suffisant. Ce lien relevant de l'essence doit aussi apparaître à l'évidence, spirituellement, tout d'abord, mais aussi matériellement, afin de susciter, en abondance, le bien matériel de D.ieu, en un bien visible et tangible.

D.ieu attend des Juifs qu'ils mettent en pratique la Torah, la "bonne acquisition" et les Mitsvot, dans l'action concrète, car l'acte est essentiel. C'est de cette façon que les Juifs demandent à D.ieu et obtiennent de Sa part toutes les bénédictions, qui prennent ensuite une forme matérielle, en un bien visible et tangible, dans l'action concrète.

Puis, vient la seconde interprétation : "Moché com-

(33) On verra, notamment, le Séfer Ha Maamarim 5700, à partir de la page 66.

(34) On verra la note, dans le Séfer Ha Maamarim 5700, à la page 61.

(35) On verra la séquence de discours hassidiques de 5672, au chapitre 178, tome 3, à partir de la page 1407.

mença à les rassurer". Il est l'intermédiaire, reliant les enfants d'Israël à D.ieu et, grâce à lui⁽³⁶⁾, "ils se maintiennent devant Lui", en étant *Nitsavim*, en se tenant avec une "haute stature", matériellement⁽³⁷⁾. Bien plus, "les mal-

édiction, les souffrances vous maintiennent et vous font tenir devant Lui". Tous les événements malencontreux du passé se transforment en bénédictions évidentes, d'un bien visible et tangible.

(36) C'est ainsi que le verset Vaét'hanan 5, 5 dit : "Je me tiens entre l'Éternel et vous". Et, l'on verra aussi le Torat Chalom, à la page 158.

(37) On verra le traité Mena'hot 65a.